

C.B. Fry's Magazine - 1907

L'entente Cordiale Sportive

By E. H. D. SEWELL

Illustrated by Charles Ambrose

GARE à toi.

Every Rugby man who has had any experience of French Rugby football knows that English Rugby supremacy is no longer only threatened north and west, but in the very immediate south as well. That, in short, the French have not so very many years to wait before their standard of play is raised to ours.

So, beware!

The French play a losing game with so much dash and life, what will they be like when winning?

A Frenchman, who I am greatly honoured to be able to number among my friends, and who has played this game since 1893 and is playing it still, gave me, during a recent visit to Paris, the following frank and honest opinion of French Rugby football: -

When every man will play for his side, and try his best to combine with his fellows, we shall be very dangerous opponents. We have the dash, the speed, and the strength required for football, but we play too much, by ourselves (not to say to the gallery). We want practice, we want good lessons like those given by England, South Africa or New Zealand. When we shall have made up our mind to learn football like a lesson to try and try again what we don't do perfectly well, until we do it; maybe a scrum, a line-out from touch, or a pass; when we have trained ourselves as the Welshmen do, and have begun at the beginning, when we have put in our mind that motto: "One for the team," when, at last, fifteen clever men will have been thoroughly trained together in that state of mind, then, and only then, we shall have a real fifteen to oppose England and allow ourselves some hope of success.

I wish my readers to have seen the fervour and the earnestness of the speaker, who unmistakably strikes the right nail on the head when he speaks of "every man playing for his side." Over French Rugby football, if it were to die the death to-day, would be written these words: "Misdirected Energy."

THE GAME IN FRANCE FROM ITS CRADLE

A few lines as to the origin, rise, and present state of the game are here permissible.

The U.S.F.S.A. was formed in 1887, following the return from London of Messrs. Coubertin and St. Clair, with the rules of several English games, including those governing Rugby football.

Prior to that year the football had consisted of a mixture of Rugger and Soccer with very elastic rules. In spite of the unsatisfactory character of this mongrel type of game the Racing Club de France, founded in 1882, and the Stade Français, founded in 1883, joined forces in 1885 to play it on the Bagatelle ground in the Bois de Boulogne.

Four years after the formation of the U.S.F.S.A., which is the Rugby Union of France, i.e., in 1891, the

C.B. Fry's Magazine - 1907

L'entente Cordiale Sportive

Par E. H. D. SEWELL

Illustré par Charles Ambrose

GARE à toi.

Tous les rugbymen qui ont une expérience du rugby français savent que la suprématie du rugby anglais n'est plus seulement menacée au nord et à l'ouest, mais aussi dans le sud immédiat. Bref, les Français n'ont pas tant d'années à attendre avant que leur niveau de jeu n'atteigne le nôtre.

Alors, méfiez-vous!

Les Français perdent avec tant de vitesse et de vie, comment seront-ils quand ils gagneront?

Un Français, que je suis très honoré de pouvoir compter parmi mes amis, et qui a joué à ce jeu depuis 1893 et qui le joue encore, m'a donné, lors d'une récente visite à Paris, l'opinion franche et honnête suivante du Football Rugby Français: -

Quand chaque homme jouera à sa place, et fera de son mieux pour combiner avec ses compagnons, nous serons des adversaires très dangereux. Nous avons le sprint, la vitesse et la force nécessaires pour le football, mais nous jouons trop, pour nous-même (pour ne pas dire pour la galerie). Nous voulons pratiquer, nous voulons de bonnes leçons comme celles données par l'Angleterre, l'Afrique du Sud ou la Nouvelle-Zélande. Quand nous aurons décidé d'apprendre le football comme une leçon pour essayer et essayer à nouveau ce que nous ne faisons pas parfaitement bien, jusqu'à ce que nous le fassions; peut-être une mêlée, une ligne de touche, ou une passe; quand nous nous serons entraînés comme le font les Gallois, et que nous aurons commencé depuis le début, quand nous nous aurons mis en tête cette devise: "Un pour l'équipe", quand, enfin, quinze hommes intelligents auront été entraînés ensemble dans cet état d'esprit, alors, et seulement alors, nous aurons un vrai quinze pour s'opposer à l'Angleterre et nous permettre quelque espoir de succès.

Je souhaite que mes lecteurs aient vu la ferveur et le sérieux de l'orateur, qui frappe indubitablement le clou droit sur la tête quand il parle de "chaque homme qui joue à sa place". Sur la tombe du rugby français, s'il devait mourir aujourd'hui, serait écrit ces mots: "Énergie mal dirigée."

LE JEU EN FRANCE DEPUIS SON BERCEAU

Permettez-moi quelques lignes sur l'origine, la montée et l'état actuel du jeu.

L'U.S.F.S.A. a été formé en 1887, après le retour de Londres de MM. Coubertin et St. Clair, avec les règles de plusieurs jeux anglais, y compris ceux régissant le football Rugby.

Avant cette année, le football avait consisté en un mélange de Rugger et de Soccer avec des règles très élastiques. Malgré le caractère insatisfaisant de ce type de jeu bâtard, le Racing Club de France, fondé en 1882, et le Stade Français, fondé en 1883, s'associent en 1885 pour le jouer sur le terrain de Bagatelle au Bois de Boulogne.

Quatre ans après la formation de l'U.S.F.S.A., qui est l'équivalent de la Rugby Union en France, soit en

first English club to visit France, the Rosslyn Park Football Club, played a match in Paris. This, was followed three seasons later by a combined team of the R.C.F. and S.F. crossing the Channel to play Park House at Maze Hill.

In 1893 not very much interest was aroused in the institution of a Championship of France, because it was confined to Paris, and only two teams competed, viz., the R.C.F. and S.F. Troubles, however, soon arose in the R.C.F. ranks; a split occurred in 1895, and the Olympique Club was not only founded, but won the Championship that season, 1895-96.

It was in other respects also a noteworthy season, since the Bordeaux and Lyons clubs were founded that year, but no provincial club entered for the championship before 1897. Bordeaux and Lyons are now two strongholds of the game, which is in such a flourishing condition that either of these clubs have a gate of six thousand to ten thousand for any ordinary club match! How does this compare with Blackheath, the oldest Rugby club in existence?

The Rugby game at once took firm root in the centre, south, and south-west of France, and Bordeaux; the holders, won the Championship of France in 1904, 1905, and 1906.

Then, in 1895 was formed another club in Paris, the Sporting Club Universitaire de France, a club the members of which are a credit to the name it bears, which shortly be seen well to the fore in the championship competition.

Besides these the chief provincial clubs are the Havre Athletic Club, the Vêto Sport Toulousain, and the Stade Olympien des Etudiants de Toulouse.

The S.O.E.T. in 1903 beat the Stade Bordelais, and was only beaten in the final for the championship by the Stade Français. In Bordeaux there is also the Sport Athlétique Bordelais. In Paris minor clubs are L'Association Sportive Française, and the Cercle Amical.

CHAMPIONS 1892-1906

The championship has from its inception fallen to the following:

- 1892 Racing Club de France.
- 1893 Stade Français.
- 1894 Stade Français.
- 1895 Stade Français.
- 1896 Olympique.
- 1897 Stade Français.
- 1898 Stade Français
- 1899 Stade Bordelais Université Club.
- 1900 Racing Club de France.
- 1901 Stade Français.
- 1902 Racing Club de France.
- 1903 Stade Français.
- 1904 Stade Bordelais Université Club.
- 1905 Stade Bordelais Université Club.
- 1906 Stade Bordelais Université Club.

So that most of the leading clubs have shared the honours in a way that is all for the good of the game and its advancement.

CLUB COLOURS

IN PARIS. - Racing: White and light blue hoops. Stade Français: Marine blue, red collar. Sporting: Black and white broad hoops. Cercle Amical: Sky blue. L'Association Sportive Française: Red and blue squared

1891, le premier club anglais à venir en France, le Rosslyn Park Football Club, joue un match à Paris. Trois saisons plus tard, une équipe combinée du R.C.F. et du S.F. traverse la Manche pour jouer contre Park House à Maze Hill.

En 1893, l'institution d'un championnat de France suscita peu d'intérêt, parce qu'il était confiné à Paris, et que deux équipes seulement participaient, à savoir, le R.C.F. et le S.F. Cependant, des problèmes surgirent bientôt dans les rangs du R.C.F.; une scission se produisit en 1895, et le Club Olympique fut non seulement fondé, mais gagna le championnat cette saison-là, 1895-96.

Ce fut aussi une saison remarquable, puisque les clubs de Bordeaux et de Lyon furent fondés cette année-là, mais aucun club provincial n'entra dans le championnat avant 1897. Bordeaux et Lyon sont maintenant deux bastions du jeu, dans une condition si florissante que l'un ou l'autre de ces clubs ont des affluences de six à dix mille spectateurs pour un match de club ordinaire! Comment peut-on comparer à Blackheath, le plus ancien club de rugby existant?

Le jeu de rugby a pris racine à la fois dans le centre, le sud et le sud-ouest de la France, et Bordeaux; les actuels détenteurs du titre, remportèrent le Championnat de France en 1904, 1905 et 1906.

Puis, en 1895, se forme un autre club à Paris, le Club Universitaire de France, un club dont les membres font honneur au nom qu'il porte, qui sera bientôt mis en évidence dans la lutte pour le championnat.

En outre, les principaux clubs provinciaux sont le Havre Athletic Club, le Vêto Sport Toulousain et le Stade Olympique des Étudiants de Toulouse.

Le S.O.E.T. en 1903 battit le Stade Bordelais, et n'a été battu en finale du championnat que par le Stade Français. A Bordeaux il y a aussi le Sport Athlétique Bordelais. A Paris, les clubs mineurs sont L'Association Sportive Française et le Cercle Amical.

CHAMPIONS 1892-1906

Depuis sa création, le championnat fut remporté par:

- 1892 Racing Club de France.
- 1893 Stade Français.
- 1894 Stade Français.
- 1895 Stade Français.
- 1896 Olympique.
- 1897 Stade Français.
- 1898 Stade Français
- 1899 Stade Bordelais Université Club.
- 1900 Racing Club de France.
- 1901 Stade Français.
- 1902 Racing Club de France.
- 1903 Stade Français.
- 1904 Stade Bordelais Université Club.
- 1905 Stade Bordelais Université Club.
- 1906 Stade Bordelais Université Club.

Ainsi la plupart des grands clubs se sont partagé les honneurs, favorisant ainsi le bien du jeu et sa promotion.

LES COULEURS DE CLUB

À PARIS. - Racing: cerceaux blancs et bleu clair. Stade Français: Bleu marine, col rouge. Sporting: Cerceaux larges noirs et blancs. Cercle Amical: Bleu ciel. L'Association Sportive Française: Maillots à

jerseys.

IN THE PROVINCES. - Stade Bordelais: White, with embroidered club's initials. Football Club de Lyon: White, with lion on escutcheon, and letters F.C.L. Havre Athletic: Marine blue, with sky blue hoops. Sport Athletique Bordelais: Red and white, broad hoops.

FRENCH INTERNATIONAL FIFTEEN: Sky blue jersey, white shorts, red stockings.

The colours generally reflect the national taste for the lighter shades. There is a lack of uniformity in the shorts and stockings of all but the French International side. This is against the appearance of French club teams on the field, and is a point upon which their vigorous administration is sure to insist ere long.

Now as to the players, the idols of the game in la belle France, for we may be sure such an impulsive race are not left behind in the matter of hero worship.

Indeed, I can bear witness to the contrary, for I still remember the ring of sincerity in the voice of the smart little lady who, gazing with obvious admiration at one of the finest specimens of British manhood now gracing our footer fields who happened to be playing for my own team in Paris, murmured to her companion: "Il est très chic!" And so, French Rugby is not wanting in "men who have made it."

Of these the first is L. Dedet, a forward of the Stade Français, who for ten or twelve years was the mainstay of his pack, the "Prophet" Daniel of French Rugged. Now a very good referee, he has had a deal to do with the teaching of the game; and wherever French Rugged men do talk "shop," Dedet's name always crops up. Very popular, he is the best captain and trainer the game over there has known.

Da Silva, Stade Français, the best full back ever seen in France. He was never known to miss his man. In 1891 he played against the Manningham F.C., and they offered him then and there a regular place in their team.

Communeau, one of Dedet's pupils at the College of Albert le Grand, is now the best Stade Français forward. Captained France this season at Richmond. Very fast, and never shirks scrum work.

A. H. Muhr, captain of Racing Club and a grand forward. Scored tries against England, New Zealand, and Cardiff last year, and England this year. Supports his three-quarters better than any other forward in France. Hence the tries. Learnt the game with the Racing Club.

Lacassagne, Stade Bordelais, the most impetuous half in France. Loses in value to his side by trying to do too much himself, when to pass is correct football.

Theuriet, Sporting Club, the best all-round athlete in France. Cross-country champion of his college, fine boxer, skater, and fencer, swam seven and a half miles in the Seine in three and a quarter hours. Plays Soccer and Rugged - prefers Rugged. A fine scrum worker, who opens out the game splendidly, and for this reason alone ought to have played for France ere this.

carreaux rouges et bleus.

DANS LES PROVINCES - Stade Bordelais: Blanc, avec les initiales du club brodées. Football Club de Lyon: Blanc, avec lion sur l'écusson, et lettres F.C.L. Havre Athletic: Bleu marine, avec des cerceaux bleu ciel. Sport Athletique Bordelais: Rouge et blanc, larges cerceaux.

QUINZE INTERNATIONAL FRANÇAIS: Maillot bleu ciel, short blanc, bas rouges.

Les couleurs reflètent généralement le goût national pour les nuances plus claires. Il y a un manque d'uniformité dans les shorts et les bas de tous sauf du côté international français. C'est dommage pour l'image des équipes de clubs français sur le terrain, et c'est un point sur lequel leur administration vigoureuse insistera sûrement avant longtemps.

Maintenant concernant les joueurs, les idoles du jeu dans la belle France, car soyons sûrs qu'une telle race impulsive ne soit pas indifférente dans le domaine du culte des héros.

En effet, je peux témoigner du contraire, car je me souviens encore de l'impression de sincérité dans la voix de la petite dame élégante qui, regardant avec une admiration évidente l'un des plus beaux spécimens de la virilité britannique qui orne maintenant nos terrains jouant pour ma propre équipe à Paris, murmura à son compagnon: "Il est très chic!" Et donc, le rugby français ne manque pas "d'hommes qui l'ont fait".

Parmi ceux-ci, le premier est L. Dedet, un attaquant du Stade Français, qui fut pendant dix ou douze ans le pilier de son pack, le «Prophète» Daniel du Rugbyman Français. Maintenant un très bon arbitre, il a un don pour l'enseignement du jeu; et partout où le Rugbyman Français parlent «boutique», le nom de Dedet apparaît toujours. Très populaire, il est le meilleur capitaine et entraîneur que le jeu ait connu là-bas.

Da Silva, Stade Français, le meilleur arrière jamais vu en France. Il n'a jamais manqué son homme. En 1891, il a joué contre le Manningham F.C., et ils lui ont offert de temps en temps une place régulière dans leur équipe.

Communeau, l'un des élèves de Dedet au Collège Albert le Grand, est aujourd'hui le meilleur attaquant du Stade Français. Capitaine de l'équipe de France cette saison à Richmond. Très rapide, et n'esquivant jamais le travail en mêlée.

A. H. Muhr, capitaine du Racing Club et grand attaquant. Il marqua des essais contre l'Angleterre, la Nouvelle-Zélande et Cardiff l'année dernière, et l'Angleterre cette année. Soutient ses trois quarts mieux qu'aucun autre attaquant en France. D'où les essais. Il apprit le jeu avec le Racing Club.

Lacassagne, Stade Bordelais, le demi le plus impétueux de France. Perd en valeur de son côté en essayant de faire trop lui-même, quand le football correct demande de passer.

Theuriet, Sporting Club, le meilleur athlète complet de France. Champion de cross-country de son collège, fin boxeur, patineur et escrimeur, il a parcouru sept miles et demi dans la Seine en trois heures et quart. Joue Soccer et Rugged - préfère Rugged. Un bon travailleur en mêlée, qui ouvre le jeu magnifiquement, et pour cette seule raison aurait dû jouer pour la France avant cela.

G. Lane, last year's captain of Racing Club. One of the very best three-quarters the game in France has known. Very fast, dangerous swerver, and deadly tackler. Learnt the game at Collège Chaptal, in Paris.

Maclos, Stade Français, kicked three goals at Richmond. A centre three-quarter who learnt his game at the college at Chartres. A player who is very loyal to his club, and who is what we know in England as "one of the best."

C. Couroux, Sporting Club, of which he, with his popular captain, F. Reichel, is the life and soul. Plays five-eighths - the S.C.U.F. playing New Zealand shape except for the wing forward. Began in 1893. at the Collège Janson, in Paris, whence he joined the Ligue Athlétique, now disbanded. Played forward, full back, and in latter position played in 1899 for France against London Scottish. Captained the Union Sportive Parisienne in 1903 and 1904, when that club finished third to Stade Français, and Racing Club in the championship. Joined S.C.U.F. last season. A dashing player whose forte is combination with his wings. Knows the game thoroughly, and if half the Frenchmen followed his example - eh bien! alors. Believes in, and lives up to, "Le Scuf avant tous."

Frantz Reichel, S.C.U.F. captain, has been in harness no less than seventeen years, and is still one of the best half-backs. Captained the first French team in England. Began when at the Collège Lakanal. Played for the Racing Club before joining the S.C.U.F. The cleverest sporting journalist, and one of the best, in the ordinary sense, in Paris. Is on the staff of Le Figaro, and a member of L'Académie des Sports. Was a champion on the path, and is a good boxer and fencer.

One might go on almost indefinitely detailing the "points" in the football character of the best-known French players, but I must call a halt.

Exigencies of space compel me to merely mention such brilliant individualists as Isaac, the French full back, who has been so well collared in the accompanying picture by mon ami M. Ambrose; Combes, the full back who tackled like a demon in the South African match; Denance, the full back of the S.C.U.F., who stopped Basil Maclear as that player has never before been stopped when under full sail; Chartier, of the S.C.U.F., a capital place kicker and good attacking half, who, alone among Frenchmen that I have seen, I thought weak in defence; Varvier, formerly of the Lyons F.C., but now of the Racing Club, who would have been seen at Richmond could he have undertaken the journey; Dufourcq, of the Stade Bordelais, an International forward; Moisson, of the Sporting Club, a powerful forward who was reserve for the English match; Poirrier, past captain of the Racing, and now one of the Scuf's International forwards; Verges, of the Stade Français, a colonial forward, des plus forts; Bavozet, a full back, or three-quarter, of Lyons, which club owes so much to les frères Vuillermet, who, hélas! have retired, as we all must some day, but who play occasionally, the spirit being still as willing as ever. Then there are Perrens, a forward and captain of the Stade Olympique des Etudiants de Toulouse, and Mayssonié, a half of the

G. Lane, le capitaine du Racing Club l'année dernière. L'un des plus beaux trois quarts que le jeu en France ait connu. Très rapide, dangereux par ses crochets, et plaqueur mortel. A appris le jeu au Collège Chaptal, à Paris.

Maclos, Stade Français, butta trois buts à Richmond. Un trois-quart centre formé au collège de Chartres. Un joueur très fidèle à son club, et qui est ce que nous appelons en Angleterre comme "l'un des meilleurs".

C. Couroux, Sporting Club, dont il est, avec son capitaine populaire, F. Reichel, la vie et l'âme. Joue cinq huitièmes - le S.C.U.F. jouant selon les positions de la Nouvelle-Zélande excepté pour le flanker. Il a commencé en 1893 au Collège Janson, à Paris, d'où il a rejoint la Ligue Athlétique, maintenant dissoute. Joua avant, arrière, et joua selon cette dernière position en 1899 pour la France contre les London Scottish. Capitaine de l'Union Sportive Parisienne en 1903 et 1904, quand ce club termina troisième du championnat derrière le Stade Français, et le Racing Club. A rejoint le S.C.U.F. la saison dernière. Un joueur fringant dont le point fort est la combinaison avec ses ailes. Connaît le jeu à fond, et si la moitié des Français suivaient son exemple - eh bien! alors. Croit en lui et soit à la hauteur, "Le Scuf avant tous".

Frantz Reichel, capitaine du S.C.U.F., a été joueur pas moins de dix-sept ans, et est toujours l'un des meilleurs demi de mêlée. Capitaine de la première équipe de France en Angleterre. A commencé au Collège Lakanal. A joué pour le Racing Club avant de rejoindre le S.C.U.F. Le journaliste sportif le plus intelligent et l'un des meilleurs, au sens ordinaire du terme, à Paris. Est membre du personnel du Figaro et membre de l'Académie des Sports. Était sur la trajectoire du champion, et est un bon boxeur et escrimeur.

On pourrait continuer indéfiniment à détailler les "points" dans le caractère footballistique des joueurs français les plus connus, mais je dois arrêter.

Les exigences de l'espace me forcent à ne citer que des individualités aussi brillantes qu'Isaac, l'arrière français, qui a été si bien assisté par mon ami M. Ambrose; Combes, l'arrière qui plaqua comme un démon dans le match sud-africain; Denance, l'arrière de la SCUF, qui a arrêté Basil Maclear alors que ce joueur n'avait jamais été arrêté en pleine course; Chartier, du SCUF, un butteur capital et un bon demi attaquant, qui, seul parmi les Français que j'ai vu, je pensais faible en défense; Varvier, jadis de Lyon F.C., mais maintenant au Racing Club, qu'on aurait vu à Richmond, aurait-il pu entreprendre le voyage? Dufourcq, du Stade Bordelais, attaquant international; Moisson, du Sporting Club, un attaquant puissant qui était réserviste pour le match anglais; Poirrier, ancien capitaine du Racing, et maintenant l'un des attaquants internationaux du Scuf; Verges, du Stade Français, attaquant colonial, des plus forts; Bavozet, un arrière ou trois quarts de Lyon, un club qui doit tant aux frères Vuillermet, qui, hélas! se sont retirés, comme nous devons tous le faire un jour, mais qui jouent occasionnellement, l'esprit étant toujours aussi disposé que jamais. Ensuite, il y a Perrens, un avant et capitaine du Stade Olympique des Etudiants de Toulouse, et Mayssonié, un demi du même club qui, je l'apprends, serait un international s'il appartenait à un

same club who, I learn, would be an International did he belong to a Paris club; P. Laporte, the very popular skipper of the Bordeaux team, where a Scot, Mr. J. S. Shearer, has done so much for the game - he is now the popular president of the S.B.U.C. - and Gommès, also of Bordeaux, who was the Racing Club's captain two years ago; likewise Lewis, a three-quarter, and Crichton, full back, both Englishmen, of Havre Athletic, and both class players.

One and all of these men have helped the game in France, and enabled it to take its place in the general scheme of L'Etente Cordiale Sportive.

FINANCE

It is noteworthy that the Stade Bordelais Université Club is richer than any club we have in this country, and that for all branches of athletic sports - for which both the Racing and the Stade Français cater - last year's members' subscriptions, at £2 8s. each, amounted to: R.C.F., £2,000; S.F., £760.

Lately, in the north-western districts, the American consul, Mr. Jackson, who himself spent £400 last year on the game, has done a tremendous amount towards fostering and encouraging the game.

The U.S.F.S.A. would not run any financial risk over the New Zealand and South African tours, so the Racing and Stade at once combined forces; and as a result there was a handsome balance to be divided afterwards. This says volumes for the enthusiasm for the game in Paris, for which Mr. Rutherford has worked untiringly. The state of Rugby in Paris is more remarkable if we bear in mind that in the gay city alone there are between thirty and forty Association football clubs. Rugby appeals more to the national spirit, but the rival code rather lacks, a strong man at its helm.

THE PRESENT CHAMPIONS

The Stade Bordelais Université Club certainly deserves a place to itself in this article.

Bordeaux, famous for its wines, has always taken a leading place in France for physical exercises and the natives of Bordeaux, being "good sports," it was not astonishing that the movement in favour of open-air athletics, which began in Paris in 1887-1888, should soon be taken up by the Bordelais.

The Stade Bordelais, now the Stade Bordelais Université Club, came into existence in 1889, first as an amateur athletic society, principally practising foot racing in the open-air spaces of the town; but when the Rugby game began to be talked about in France they were not long in taking it up. On the suggestion of Mr. James Shearer, their present president (a Scotchman engaged in the shipping business there), aided by some of the younger British residents, the first lessons in the game were given in November, 1891.

The young Bordelais, of a very ardent nature, soon took to the game, and, finding themselves encouraged by a group of young Britishers, they determined to launch the game before the public; so they invited the Stade Français to come down and meet them in a friendly game in May, 1892. Unfortunately, the weather was very bad, and the Bordelais were not only beaten, but had to face a heavy financial debt. Rugby had, however, "arrived" in the provinces, and the Stade Bordelais Université Club has held a, if not the,

club de Paris; P. Laporte, le skipper très populaire de l'équipe de Bordeaux, où un écossais, J.S. Shearer, a beaucoup fait pour le jeu. Il est maintenant le président populaire du S.B.U.C. - et Gommès, également de Bordeaux, capitaine du Racing Club il y a deux ans; de même Lewis, un trois-quart, et Crichton, arrière, tous deux Anglais, du Havre Athletic, et tous les deux joueurs de classe.

Tous ces hommes ont aidé le jeu en France et lui ont permis de prendre sa place dans le schéma général de L'Etente Cordiale Sportive.

FINANCE

Il est à noter que le Stade Bordelais Université Club est plus riche que n'importe quel clubs du pays, et cela pour tous les sports athlétiques - qu'accueillent le Racing et le Stade Français - les abonnements des membres de l'année dernière, à £ 2 8s. chacun, s'élevaient à: R.C.F., £ 2,000; S.F., £ 760.

Dernièrement, dans les districts du nord-ouest, le consul américain, M. Jackson, qui dépensa lui-même £ 400 l'année dernière pour le jeu, a fait énormément pour favoriser et encourager le jeu.

L'U.S.F.S.A. n'aurait courru aucun risque financier sur les tournées de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud, de sorte que le Racing et le Stade combinèrent leurs forces; et par conséquent il y eu un beau bilan à diviser par la suite. Cela en dit long sur l'enthousiasme pour le jeu à Paris, pour lequel M. Rutherford a travaillé inlassablement. L'état de Rugby à Paris est d'autant plus remarquable si l'on considère que dans cette seule ville, il y a entre trente et quarante clubs de football Association. Le rugby fait plus appel à l'esprit national, mais le code rival manque plutôt d'un homme fort à sa tête.

LES CHAMPIONS ACTUELS

Le Stade Bordelais Université Club mérite certainement une place dans cet article.

Bordeaux, célèbre pour ses vins, a toujours pris une place prépondérante en France pour les exercices physiques et les natifs de Bordeaux, étant "de bons sportifs", il n'était pas étonnant que le mouvement en faveur de l'athlétisme en plein air, qui a débuté à Paris en 1887-1888, devait bientôt être repris par les Bordelais.

Le Stade Bordelais, aujourd'hui le Stade Bordelais Université Club, voit le jour en 1889, d'abord en tant que société de sport amateur, pratiquant principalement la course à pied dans les espaces en plein air de la ville; mais quand on a commencé à parler du rugby en France, ils n'ont pas tardé à s'en emparer. Sur la suggestion de M. James Shearer, leur président actuel (un Écossais engagé là-bas dans le transport maritime), aidé par certains des plus jeunes résidents britanniques, les premières leçons du jeu ont été données en novembre 1891.

Les jeunes Bordelais, d'une nature très ardente, se mirent bientôt au jeu et, se trouvant encouragés par un groupe de jeunes Britanniques, ils résolurent de se lancer devant un public; ils ont donc invité le Stade Français à venir les rencontrer lors d'un match amical en mai 1892. Malheureusement, le temps était très mauvais et les Bordelais n'ont pas seulement été battus, mais ils ont dû faire face à une lourde dette financière. Cependant, le rugby «était arrivé» en province et le Club Bordelais Université occupe depuis,

leading position ever since.

After these first efforts came the inevitable reaction. Progress was a little slow, owing to the want of suitable grounds. Financial difficulties overcome, they were soon, however, able to re-establish themselves. Then the want of other clubs in the district to give them training acted as a deterrent, and kept them back. However, in 1897 they started a campaign with a view to opening up the French Rugby Championship to provincial clubs. Being successful, they entered for it, in 1898, and carried it off in 1899. Since then the S.B.U.C. have got into the final every year, except once, and of the nine times they have competed they have carried it off five, including the last three years in succession.

The winning of the championship has undoubtedly given a great impetus to the game in the provinces, more especially in the southern districts, which now, including Bordeaux and Toulouse, embrace the greatest number of the Rugby playing clubs in France.

The Stade Bordelais Université Club has over one thousand members, it runs five Rugby and three Association teams, and on its immense grounds and in its dressing-rooms can play and give accommodation to no less than six visiting clubs at one time. It is quite usual to have four or five matches going on at one and the same time. The principal field has covered stand accommodation for 2,500 people, and it is no uncommon thing to see a "gate" of five to six thousand people nearly every Sunday watching the Stade Bordelais and their visiting teams.

The Bordeaux public have taken to the Rugby game like the proverbial duck to water, and their assistance can always be counted on. They are indeed a most sporting lot. The Stade Bordelais, to carry on their vast organisation, spend about sixty to seventy thousand francs a year on Rugby football alone, in addition to what they spend on other sports, such as tennis, athletics, and the Association game.

A well-known London player who visited Bordeaux last season writes me:

You have no idea of the enthusiasm which prevails in Bordeaux over the game. About 450,000 people turned out to meet us, the police were ordered not to interfere with us in anyway, and on our return half the team, at least, was "chaired" through the station into the train. They are the most sporting lot I have ever met.

May I suggest the substitution of the word Sporting for Stade in the title of this club?

CAN THE GAME BE IMPROVED? - YES!

A few notes as to how the game in France may easily be improved, and I have done.

In the first place there must be a little more of the Fraternité, which is a third of the nation's motto. Inter-club jealousy of the wrong kind will always stand in the way of any game. Banish it, and let good healthy rivalry take its place. Jealousy exists, in Paris at all events. This matter rests largely with the leading men in the different clubs.

As to improvements in actual play, the best plan of all is now being followed, viz., repeated visits of teams from this country. There is no hope for French football if it relies for improvement only, or too much, upon

une, sinon la, place en tête.

Après ces premiers efforts est venue la réaction inévitable. Le progrès était un peu lent, faute de terrains convenables. Les difficultés financières surmontées, ils ont été bientôt, cependant, capables de se rétablir. Alors la volonté des autres clubs pour que le district leur donne une formation joua en leur défaveur, et les empêcha de revenir. Cependant, en 1897, ils lancent une campagne en vue d'ouvrir le championnat de France de rugby aux clubs provinciaux. Ayant réussi, ils y sont entrés, en 1898, et l'ont emporté en 1899. Depuis lors, le S.B.U.C. participa à la finale chaque année, sauf une fois, et sur les neuf fois qu'ils ont participé, ils l'ont emporté cinq fois, y compris les trois dernières années consécutivement.

La victoire en championnat a sans doute donné une grande impulsion au jeu dans les provinces, plus particulièrement dans les districts du sud, qui maintenant, y compris Bordeaux et Toulouse, possèdent le plus grand nombre de clubs de rugby en France.

Le Stade Bordelais Université Club compte plus d'un millier de membres, dirige cinq équipes de Rugby et trois d'Association et, sur ses immenses terrains et dans ses vestiaires, peuvent faire jouer et héberger pas moins de six clubs visiteurs à la fois. Il est assez habituel d'avoir quatre ou cinq matches en même temps. Le terrain principal possède une tribune couverte de 2 500 personnes, et il n'est pas rare de voir une affluence de cinq à six mille personnes presque chaque dimanche regarder le Stade Bordelais et ses équipes visiteuses.

Le public bordelais a adopté le jeu de rugby comme le proverbial canard l'eau, et on peut toujours compter dessus. Ils sont en effet un groupe très sportif. Le Stade Bordelais, pour poursuivre sa vaste organisation, dépense entre soixante et soixante-dix mille francs par an pour le seul football de rugby, en plus de ce qu'il dépense pour d'autres sports, tels que le tennis, l'athlétisme et le jeu d'Association.

Un joueur londonien bien connu qui a visité Bordeaux la saison dernière m'écrit:

Vous n'avez aucune idée de l'enthousiasme qui prévaut à Bordeaux sur le jeu. Environ 450 000 personnes sont venues nous rencontrer, la police a reçu l'ordre de ne pas interférer avec nous, et à notre retour, la moitié de l'équipe au moins fut «présidée» dans la gare jusqu'au train. Ils sont le groupe le plus sportif que j'ai jamais rencontré.

Puis-je proposer la substitution du mot Sporting à Stade dans le titre de ce club?

LE JEU PEUT-IL ETRE AMELIORE? - OUI!

Quelques notes sur comment le jeu en France peut facilement être amélioré, et que j'ai rassemblées.

Il faut d'abord un peu plus de Fraternité, qui est le troisième mot de la devise nationale. La jalousie inter-club de mauvaise aloi fera toujours obstacle à tout match. Bannissez-le, et laissez la bonne rivalité saine prendre sa place. La jalousie existe, à Paris à chaque rencontre. Ce problème vient en grande partie des hommes les plus influents des différents clubs.

Pour ce qui est de l'amélioration du jeu réel, le meilleur des plans est maintenant suivi, à savoir des déplacements répétés des équipes de ce pays. Il n'y a pas d'espoir pour le football français s'il ne repose que

matches among its own players. They are at present the keenest set of sportsmen imaginable, but much keenness runs to waste along wrong lines. I will give an example. In France v. South Africa, as well as in Sporting Club v. my team, I noticed French forwards repeatedly breaking away en masse from line-out or mêlée with the ball at their feet. All the material for a dangerous attack by forwards was present. This was promptly wasted, owing to the simultaneous cries of nearly all the backs, "Ramasse-le, ramasse-le" - the idea being, of course, for the forwards to handle and pass to the backs. This was attempted not once but always. As a result there was the usual delay in picking up, fumbling, and the golden chance had gone. Bad football, mes amis!

Again, the three-quarters, the wings in particular, habitually get out of position. Consequently, the cross-kick tactic finds the opponent wing absolutely unmarked.

Yet again, the pretence or feint-to-pass attack always beats the Frenchmen. Considering their fine pace and tenacious tackling ability it was most remarkable how they waited to go for the man who seemed likely to get the ball, and did not go for the man in possession.

I noticed a player taking the kick at goal, from a try, without making a "place" for the ball. This was merely held upright between his first fingers by the "placeur"! Wherever did French players obtain this method from?

The Frenchman in possession generally went straight ahead, but did not, until too late, think of passing. He was usually beseeched from various quarters to pass, an evil tendency on the part of the men not in possession that must be stamped out at once. We suffer from the complaint in this country, but are now comparatively convalescent.

The man in possession appeared obsessed by the idea that he alone could and must win the match. Thus he went on struggling until long after his cause was quite hopeless.

All this strenuous individualism duly diverted into the proper channels must make French Rugby football a dangerous rival, if, as I think it is, the desire to learn is there.

I say think advisedly, for I cannot conceive whence Frenchmen got hold of either the place - kicking method which I have criticised, or of the idea that forwards, directly they have broken away with the ball at their feet, should pick it up. They may have seen our players guilty of such bad judgment after having dribbled past the full back, but rarely, if ever, under the conditions I named.

I have a suspicion that the fine handling of the New Zealand forwards, once the ball was really loose - a

sur des améliorations, ou même sur des matchs entre ses propres joueurs. Ils sont actuellement le plus enthousiaste groupe de sportifs imaginables, mais trop d'enthousiasme peut amener à se perdre dans des directions erronées. Je vais donner un exemple. Dans l'affaire France c. Afrique du Sud, ainsi que dans le Sporting Club c. mon équipe, j'ai remarqué à plusieurs reprises que les avants français s'échappaient de la touche ou de la mêlée avec le ballon à leurs pieds. Tout était réuni une attaque dangereuse des avants. Cela a été rapidement gaspillé, en raison des cris simultanés de presque tous les arrières, "Ramasse-le, ramasse-le" - l'idée étant, bien sûr, pour les avants de ramasser et de passer à l'arrière. Cela n'a pas été tenté une fois mais toujours. En conséquence, il y avait le retard habituel à ramasser, à tâtonner, et la chance en or avait disparu. Mauvais football, mes amis!

Ou encore, les trois quarts, les ailes en particulier, se mettent habituellement hors de position. Par conséquent, la tactique du coup de pied croisé trouve l'aile de l'adversaire absolument non marquée.

Et encore, la feinte de passe bat toujours les Français. Compte tenu de leur bon rythme et de leur capacité de plaquage tenace, il était très remarquable de voir comment ils attendaient l'homme qui semblait susceptible d'attraper la balle, et ne parvenaient pas à prendre l'homme en possession de la balle.

J'ai remarqué un joueur prenant le coup de pied au but, suite à un essai, sans faire une "place" pour le ballon. Il était simplement tenu debout entre ses premiers doigts par le "placeur"! D'où les joueurs français ont-ils obtenu cette méthode?

Le Français en possession allait généralement droit devant lui, mais ne pensait pas, sinon trop tard, à faire la passe. Il était généralement supplier de divers côtés pour passer, une mauvaise habitude de la part des hommes libres du ballon qui doit être arrêtée immédiatement. Nous souffrons de réclamation dans ce pays, mais nous sommes maintenant convalescents en comparaison.

L'homme avec la balle apparaissait obsédé par l'idée que lui seul pouvait et devait gagner le match. Ainsi, il continua à se débattre longtemps après que sa cause fut tout à fait désespérée.

Tout cet individualisme acharné dûment détourné dans les bonnes voies doit faire du rugby français un dangereux rival, si, comme je le pense, le désir d'apprendre est là.

Je dis cela délibérément, car je ne conçois pas d'où les Français s'emparent de la méthode du coup de pied que j'ai critiquée, ni de l'idée que les attaquants, dès qu'ils se sont échappé avec la balle aux pieds, la ramassent. Ils ont peut-être vu nos joueurs se rendre coupables d'un tel mauvais jugement après avoir dribblé l'arrière, mais rarement, voire jamais, dans les conditions que j'ai indiquées.

Je soupçonne que le bon jeu à la main des avants néo-zélandais, une fois que la balle était vraiment

very different thing - may have given Frenchmen the idea that for forwards to handle under any and all circumstances is correct football.

For the rest, however, we cordially welcome the rising force in the Rugby game. We, on this side of the Channel, possess no better sportsmen than the majority of French Rugby men. Time was when, entre autres choses, a certain Red Mill on the slopes of Montmâtrre may have attracted some soi-disant Rugger men, as much as the chance of a good game, to make the trip to Paris. But those days, thanks to the Rugby Union, are now over. And, though there are still no better fellows in the world to do the honours after a rough and tumble on the Parc des Princes at Auteuil, or elsewhere on French soil, than the members of the French Rugger teams, still our men do not nowadays go over to play football with both eyes on the good time after the match, and in a kind of hang-the-game spirit. They go to play, and to play hard.

Unfortunately for English teams in France most of our players have had a match the day before, followed by a night journey of anything from eight to fourteen hours. Thus they are never so fresh as they might be. This fact should always be noted by our kindly critics in the French sporting press, as some of them are apt to mistake genuine staleness for something quite different.

Let French Rugger take hope - courage, mes braves! - from the experience of South Africa in the game. Fifteen years ago an English team at the Cape carried all before them. This season the positions were reversed. Who knows by how many tries the French Fifteen in 1917 will beat the English Fifteen on the home ground of the Rugby Union in London?

Statesmen may be overcome by the exuberance of their own verbosity, but they will never do as much genuine good towards the bond of union between the two countries (which the Rugby Union game is doing quite its share to cement) as will the Rugby Entente Cordiale.

Until recent years the power of sport had never been employed thus. But during the past two or three years the First Sportsman in Europe concerned himself largely in the matter of the Entente, and Rugby men are not likely to need coercion to follow his great example. Folk who have never had the good fortune to see behind the scenes of L'Entente Cordiale Sportive, have simply no conception of the grand feeling which exists, and which is now surely leading to that best of all states, a sporting friendship between the athletes of the two nations.

perdue - une chose très différente - a pu donner aux Français l'idée que pour les avants, la prise en main du ballon dans toutes les circonstances correspond au football correct.

Pour le reste, cependant, nous accueillons cordialement la force montante dans le jeu de Rugby. Nous, de ce côté de la Manche, ne possédons pas de meilleurs sportifs que la majorité des hommes de rugby français. Il fut un temps où, entre autres choses, un certain Moulin Rouge sur les pentes de Montmâtrre aurait pu attirer des hommes soi-disant Rugger, autant que la chance d'un bon jeu, pour faire le voyage à Paris. Mais aujourd'hui, grâce à la Rugby Union, c'est terminé. Et, bien qu'il n'y ait pas de meilleurs hommes au monde pour faire les honneurs après une rude épreuve au Parc des Princes à Auteuil, ou ailleurs sur le sol français, que les membres des équipes de rugbymen français, de nos jours nos joueurs n'ont plus à aller jouer au football avec à la fois les yeux fixés sur les réjouissances d'après le match, et dans une sorte d'esprit de jeu. Ils vont jouer et jouer dur.

Malheureusement pour les équipes anglaises en France, la plupart de nos joueurs ont eu un match la veille, suivi d'un voyage nocturne de huit à quatorze heures. Ainsi, ils ne sont jamais aussi frais qu'ils pourraient l'être. Ce fait devrait toujours être noté par nos critiques bienveillants dans la presse sportive française, car certains d'entre eux sont susceptibles de se méprendre sur la réalité pour quelque chose de tout à fait différent.

Que le rugbyman français prenne de l'espoir - courage, mes braves! - de l'expérience de l'Afrique du Sud dans le jeu. Il y a quinze ans, une équipe anglaise au Cap s'imposait de façon évidente. Cette saison, les positions ont été inversées. Qui sait, en 1917, par combien d'essais le Quinze Français va battre le Quinze Anglais sur le terrain de la Rugby Union à Londres?

Les hommes d'Etat peuvent être dépassés par l'exubérance de leur propre discours, mais ils ne feront jamais autant de bien au lien d'union entre les deux pays (ce que le rugby à XV cimente pour sa part) comme l'Entente Cordiale du Rugby.

Jusqu'à ces dernières années, le pouvoir du sport n'avait jamais été utilisé ainsi. Mais au cours des deux ou trois dernières années, le Premier Sportif en Europe s'est beaucoup intéressé à l'Entente, et les hommes de Rugby n'auront probablement pas besoin de coercion pour suivre son grand exemple. Les gens qui n'ont jamais eu la chance de voir les coulisses de L'Entente Cordiale Sportive n'ont tout simplement aucune idée du grand sentiment qui existe, et qui mène maintenant sûrement au meilleur de tous les États, une amitié sportive entre les athlètes des deux nations.